



● **EXTINCTION**  
Des milliers d'espèces en danger p. 2  
La vie sur notre planète s'appauvrit d'année en année. Or, le moindre insecte, le plus petit microbe a son utilité dans la nature.



● **MENACE**  
L'homme menace la nature p. 3  
Le principal responsable de la diminution de la biodiversité, c'est l'homme. Exemple sur l'île de Kerguelen près du pôle Sud.



● **SAUVETAGE**  
Que faire ? p. 4  
D'un côté, l'homme détruit la nature mais de l'autre, il agit pour la protéger. Tout le monde peut agir pour préserver l'environnement.

# 2010 : une année pour sauver la nature

2010 a été proclamée «Année internationale de la biodiversité» par l'Organisation des Nations unies (ONU).

**L**a nature est en danger : un mammifère sur cinq, un oiseau sur huit, un tiers des amphibiens (grenouilles...) et sept plantes sur dix sont menacés de disparaître de notre planète ! La biodiversité (la grande variété des espèces vivantes) mondiale s'appauvrit. Le principal responsable de cette catastrophe est l'homme dont les activités (industrie, transport, agriculture...) perturbent (dérangent) la nature. Il est grand temps de protéger la biodiversité. C'est pour attirer l'attention de tous sur l'importance d'agir que l'ONU a proclamé 2010 «Année internationale de la biodiversité». Des activités, des expos, ... vous inviteront à découvrir et protéger l'environnement. Chacun peut faire quelque chose. Et si on commençait par admirer notre belle nature ? C'est le bon moment, le printemps est à nos portes.

Photos Belga



## La biodiversité, c'est quoi ?

La biodiversité désigne les différentes formes de vie présentes sur Terre. Présentation.

**L**a Terre abrite de nombreuses espèces (sortes) de plantes, d'animaux, de champignons, d'insectes, de micro-organismes (êtres vivants minuscules comme les microbes)... différentes les unes des autres. La biodiversité désigne la grande diversité (variété) d'êtres vivants qui peuplent notre planète. Environ 1,9 million d'espèces différentes de végétaux, d'insectes, d'animaux... ont été découvertes jusqu'ici. C'est énorme, mais beaucoup d'espèces sont encore inconnues. On en trouve des nouvelles chaque année. Ainsi en 2008, on a découvert un hippocampe de 13,38 mm de long en Indonésie (Asie) inconnu jus-



Photo Editions de l'Avenir

Un étang et tous les êtres vivants qui y vivent forment un écosystème.

que-là. Des spécialistes disent que la Terre abrite en réalité entre 10 et 30 millions d'espèces !

● **Différents dans la même espèce**

La biodiversité ne se résume pas

seulement au nombre d'espèces différentes qui vivent sur Terre. Quand on examine les êtres vivants d'une même espèce en détail, on voit des différences. Deux chats de la même race ne se ressemblent pas comme deux gout-

tes d'eau, des chiots d'une même portée (nés le même jour de la même mère) sont tous différents. La biodiversité désigne également la grande variété entre les individus d'une même espèce.

● **Des lieux de vie variés**

Pour boire, respirer, se nourrir..., les êtres vivants dépendent du milieu (lieu) où ils habitent (de l'eau, de l'air, ...) et des autres êtres vivants qui vivent au même endroit qu'eux (un lapin mange des plantes, un loup mange le lapin,...). Les êtres vivants influencent aussi leur milieu : par exemple, les vers de terre aèrent le sol en creusant leurs galeries. Un milieu et tous les êtres vivants qui y vivent forment ce que l'on appelle un écosystème. Une forêt, un lac, une prairie, un désert, un océan, un champ... sont des écosystèmes différents. Chaque écosystème abrite ses propres espèces. Les poissons d'eau douce et

de mer sont des espèces différentes. La biodiversité désigne aussi la variété des écosystèmes de la planète.

● **Menaces**

La nature est riche et variée mais de plus en plus d'espèces disparaissent. La biodiversité mondiale diminue. Selon l'Union internationale pour la nature (UICN), 21 % (plus d'un cinquième) des mammifères, 12 % (plus d'un dixième) de tous les oiseaux, 30 % (un tiers) des amphibiens (famille des grenouilles, crapauds...) sont menacés de disparition. Le pire, c'est que l'extinction (la disparition) des espèces s'accélère. Le grand responsable de cette situation, c'est l'homme. Il utilise trop les richesses (eau, bois...) de la nature et ses activités (transport, agriculture, industrie...) sont polluantes. Il est temps d'agir si l'on ne veut pas que la Terre ressemble à un désert.





# Des milliers d'espèces en danger

Plus de 17 000 espèces de plantes, animaux, insectes... sont menacées de disparition.

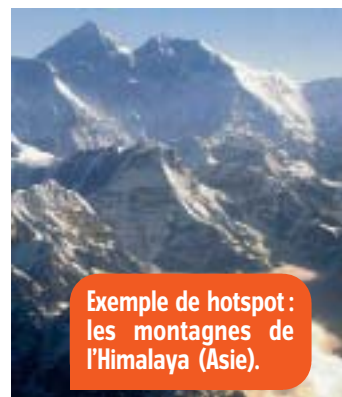
## REPÈRES

■ Partout dans le monde, des animaux et des plantes sont en danger. Exemples : le varan de Panay (sorte de lézard qui vit en forêt aux Philippines en Asie) est menacé par la destruction de la forêt. Le poisson garde-boue qui vit dans les eaux douces en Nouvelle-Zélande (Océanie) est en danger à cause de la disparition de beaucoup de zones humides (marécages, mares, cours d'eau...). Elles sont asséchées pour irriguer (arroser) les cultures ou pour être transformées en champs.

## LE CHIFFRE

34

C'est le nombre de régions du monde où la biodiversité très riche est particulièrement menacée par les activités humaines. Ces régions sont appelées hotspots (points chauds en anglais). Elles représentent en tout 2,3 % de la surface de la Terre et abritent environ 65 % de toutes les espèces animales et végétales de la planète. Exemples de hotspots : les régions situées autour de la mer Méditerranée au sud de l'Europe, les îles situées dans les Caraïbes, la région de l'Himalaya (chaîne montagneuse) en Asie...



Exemple de hotspot : les montagnes de l'Himalaya (Asie).

Photo Belga

## BZZZZ...

Les insectes sont indispensables à l'homme. Près de 8 plantes sur 10 dépendent de ces bêtes pour se reproduire. En visitant les fleurs, les insectes transportent du pollen (élément reproducteur mâle des fleurs) d'une plante à l'autre. Ce pollen répandu féconde les fleurs qui peuvent ainsi se reproduire, former des fruits. Les champions du transport de pollen sont les abeilles et les bourdons. On leur doit 90% de la pollinisation des petits fruits, des potirons, 80% des cerises et des fraises, 70% des pommes... Sans eux, beaucoup d'espèces cultivées disparaîtraient (arbres fruitiers, légumes...).

Les premiers êtres vivants sont apparus sur Terre voici 3,8 milliards d'années. Ce sont de minuscules bactéries (microbes) qui vivent dans l'eau. À cette époque, il n'y a pas d'arbres, de poissons ni de gros animaux, uniquement des bactéries. Puis au cours du temps, les conditions de vie sur la planète changent : il y a plus d'oxygène dans l'air, il fait plus chaud, plus froid. Pour survivre, les êtres vivants s'adaptent à ces changements et se transforment. De nouvelles espèces apparaissent (poissons, mammifères, hommes...). D'autres, qui ne supportent pas de nouvelles conditions de vie, disparaissent. La disparition et l'apparition d'espèces sont un phénomène naturel. C'est ainsi que la vie se transforme et se diversifie (devient plus variée).

### ● Accélération

Les disparitions naturelles d'espèces se produisent lentement sur des millions d'années. D'autres plantes et animaux ont le temps d'évoluer (de se transformer). Aujourd'hui, les spécialistes constatent que les espèces disparaissent de 100 à 1 000 fois plus vite que par le passé. Les plantes et les animaux n'ont pas le temps de se

renouveler et la biodiversité diminue.

### ● La liste rouge

Une organisation, appelée l'Union internationale ou mondiale pour la conservation de la nature (UICN), tient une liste à jour des espèces menacées d'extinction (de disparition). On l'appelle la liste rouge. Celle-ci est élaborée par des milliers de scientifiques qui observent les plantes, les mammifères, les insectes, les amphibiens, les poissons... à travers le monde. Près de 47 700 espèces sont ainsi surveillées par l'UICN. Chaque espèce est classée en fonction du

degré (de la gravité) de danger de disparition qui pèse sur elle : quasi menacée, en danger, en danger critique (grave) d'extinction, éteinte (disparue)...

### ● Combien en danger ?

En 2009, sur les 47 677 espèces de plantes et d'animaux surveillées par l'UICN, 17 291 sont menacées d'extinction. C'est énorme mais malheureusement, ce nombre n'est qu'une estimation (un nombre approximatif). Beaucoup plus d'espèces sont réellement en danger. De nombreuses plantes et animaux n'ont pas encore été découverts. Des espèces incon-

nues disparaissent avant même qu'on les découvre. Et parmi les espèces connues, seule la situation d'un petit nombre (47 677 sur 1,9 million d'espèces découvertes) est examinée. Des espèces sauvages mais aussi domestiques (animaux d'élevage ou plantes de culture) disparaissent chaque jour.

Malgré tout, il y a quand même de bonnes nouvelles pour la biodiversité mondiale. Les actions pour protéger la nature se multiplient dans le monde. Elles ont par exemple permis à l'éléphant d'Afrique de survivre et de ne plus être menacé de disparition.



Un tiers des amphibiens du monde entier sont menacés de disparition.

Photo Editions de l'Avenir

## La biodiversité, à quoi ça sert ?

Une espèce d'insecte ou de microbe qui disparaît, qu'est-ce que ça peut faire ? Ils sont tout petits et il y en a des milliers d'autres. Ce n'est pas si simple.

Dans un écosystème (système formé par des êtres vivants dans un habitat), chaque être vivant joue un rôle. Il est lié à d'autres organismes vivants qui vivent au même endroit et il rend service à l'environnement. Exemples.

### ● Manger et être mangé

Les végétaux utilisent la lumière du soleil pour fabriquer les sucres dont ils se nourrissent à partir d'eau et de gaz carbonique. C'est la photosynthèse. Ils puisent l'eau du sol par les racines et captent le gaz carbonique dans l'air. La photosynthèse sert aussi à maintenir une atmosphère (l'air) respirable pour les autres êtres vivants. En effet, en effectuant la photosynthèse, les plantes captent du gaz carbonique et libèrent de l'oxygène dans l'air.

Les plantes nourrissent des animaux herbivores (qui mangent des végétaux) qui eux-mêmes servent de nourriture aux carnivores (mangeurs de viande). En se nourrissant d'herbivores, les carnivores rendent service à l'environnement. S'il y a trop d'herbivores à un endroit, la végétation diminue.

### ● La chaîne de la vie

Dans un milieu (un habitat), les espèces dépendent l'une de l'autre et chacune est indispensable à la bonne santé de l'environnement. Si les conditions de vie changent dans le milieu (sécheresse, pollution...), des espèces peuvent disparaître. Leur mort menace la survie d'autres espèces qui vivent au même endroit. Après un certain temps, le milieu ne sera plus en équilibre et fonctionnera de plus en plus mal. Il y



À quoi ressembleraient vos promenades sans chants d'oiseaux ?

Photo Reuters

saient, les plantes manqueraient d'eau et pousseraient moins bien. Du coup, les herbivores n'auraient plus assez à manger.

### ● Au service de l'homme

L'homme aussi dépend des richesses de la nature pour se nourrir, se chauffer (le bois, le pétrole, le charbon... sont des ressources naturelles), se vêtir, se soigner (beaucoup de médicaments viennent des plantes)... Les êtres vivants rendent aussi des services invisibles à nos yeux. Exemples : ils purifient l'air (voir rôle des plantes, au début de cet article), ils enrichissent les sols (les feuilles mortes, les cadavres d'animaux... transformés par des microbes enrichissent le sol)... Et puis, la nature dans toute sa variété est belle. Imaginez vos promenades sans fleurs ou sans chants d'oiseaux !

aura de moins en moins de vie. Exemple : en creusant leurs galeries dans le sol, les vers de terre aèrent la terre et facilitent l'infiltration (la pénétration) de l'eau dans le sol. Si les vers de terre disparaissent,



# L'homme, menace n° 1

Les humains sont les principaux responsables de la diminution de la biodiversité.

Depuis que la vie est apparue sur Terre il y a 3,8 milliards d'années, des espèces de plantes et d'animaux ont disparu en masse (en grande quantité) à 5 reprises (fois). Et ce, à cause de phénomènes naturels (refroidissement de la température, importante activité des volcans...). Certains scientifiques disent que l'on assiste aujourd'hui à la 6<sup>e</sup> grande extinction de plantes et d'animaux. Mais cette fois, ce n'est pas la nature qui est responsable mais l'homme.

Plus de 6 milliards d'humains qui doivent manger, boire, se chauffer, se soigner... utilisent les ressources (les richesses) de la planète. Le problème, c'est que les hommes exploitent (utilisent) trop les richesses naturelles. Ils coupent trop de bois, pêchent trop de poissons, cultivent la terre de façon intensive (en utilisant des méthodes qui permettent d'avoir de bonnes récoltes mais qui épuisent le sol)...

L'agriculture, les usines, les transports polluent l'air, l'eau, le sol. On retrouve des engrais (produits utilisés dans l'agriculture pour enrichir le sol) dans



Les hectares de forêt tropicale qui disparaissent mettent beaucoup d'espèces en danger.

Photo Belga

l'eau. Les usines, les voitures rejettent des gaz. L'environnement est pollué, souffre et s'abîme.

## ● On détruit ma maison

À cause des activités humaines et de la pollution, les animaux et les végétaux voient leurs habitats naturels détruits (disparition de la forêt, des zones humides...). Des zones naturelles sont utilisées pour bâtir des maisons. Le sol ne convient plus aux plantes, l'eau polluée empoisonne la faune (l'ensemble

des animaux) et la flore (ensemble des plantes) aquatiques. Cette destruction signifie la mort pour de nombreuses espèces. Les animaux manquent de nourriture et d'abri.

Chaque jour, des hectares de forêts tropicales (situées dans la région de l'équateur, une ligne imaginaire qui coupe la Terre en deux parties) sont coupés pour construire des routes, des villes, étendre les cultures, vendre le bois... C'est une catastrophe pour la faune et la flore. Les forêts tropicales abritent la moi-

tié des espèces animales et végétales du globe.

Autres menaces pour la biodiversité : le réchauffement climatique (augmentation de la température de la Terre principalement à cause de la pollution) et les changements qu'il va provoquer (augmentation du niveau des mers, inondations, sécheresses...). Ces changements se produiront assez vite. Les espèces n'auront pas le temps de s'adapter aux nouvelles conditions climatiques. Beaucoup pourraient disparaître.

la biodiversité



## REPÈRES

- Les cinq causes principales qui appauvrissent la biodiversité mondiale peuvent être résumées par le mot « chips ». Chacune de ses lettres désigne une cause d'extinction des espèces.
- Le C désigne le changement climatique dû au fait que la température de la Terre augmente.
- Le H signifie que les habitats naturels sont abîmés par les activités humaines.
- Le I désigne l'introduction dans un milieu d'espèces exotiques (étrangères) qui font du tort aux espèces indigènes (typiques d'un endroit...).
- Le P désigne la pollution agricole, industrielle, domestique (venant des familles).
- Le S, c'est la surexploitation des richesses de la nature (le fait de les utiliser trop) par la pêche, la chasse, la destruction des forêts...

## Et en Belgique ?

Les experts pensent que la Belgique compte près de 34 800 espèces animales différentes, dont 22 800 ont été répertoriées (découvertes et classées). Les autres restent à découvrir. Il y aurait chez nous de 17 000 à 18 500 espèces de plantes, algues et champignons, dont 13 500 environ sont répertoriées. Entre un tiers et la moitié des animaux et plantes de chez nous sont en danger. Certaines espèces ont d'ailleurs déjà totalement disparu : le grand dauphin, l'esturgeon (un poisson), le crapaud sonneur à ventre jaune, la violette à feuilles de pêche (une plante)... Comme partout ailleurs sur le globe, la biodiversité en Belgique est menacée par la pollution, la destruction des milieux naturels, la menace que constitue l'arrivée d'espèces exotiques (étrangères)...

On pourrait se dire que les plan-

tes et animaux venus d'ailleurs enrichissent notre faune et notre flore. Ce n'est pas toujours vrai. Certaines espèces étrangères sont de véritables calamités (catastrophes). Exemple :

## ● La berce du Caucase.

Cette plante originaire du Caucase (région montagneuse entre l'Europe et l'Asie) aux jolies fleurs blanches a été introduite dans notre pays dans les années 1930 pour décorer des jardins. Elle possède des qualités qui lui ont permis de conquérir notre pays. Elle résiste bien au froid et chaque plante produit près de 20 000 graines qui sont facilement emportées par le vent et par l'eau. On en trouve désormais partout, au bord des routes, des rivières, dans les terrains vagues...

La berce du Caucase est décorative mais le problème, c'est qu'elle pousse vite et qu'elle est de haute taille (elle peut atteindre 3,50 m de haut) avec de larges feuilles. Elle prend toute la place et fait de l'ombre aux autres plantes qui ne parviennent pas à pousser et qui finissent par disparaître. Autre souci : la sève (liquide qui circule dans un végétal et qui le nourrit) de la berce contient des substances chimiques qui sont activées par le rayonnement solaire. Cela peut entraîner de graves brûlures lorsque la peau entre en contact avec la plante.



La berce du caucase : méfiance !

Photo Editions de l'Avenir

## Attention aux envahisseurs

Bart Van de Vijver est scientifique. Il raconte les dégâts que peuvent provoquer des espèces introduites dans une région où elles ne vivent pas habituellement.

L'histoire se passe dans les années 1800 sur l'île de Kerguelen (île près du pôle Sud et appartenant à la France). « Un jour, les Français décident d'élever des moutons sur l'île. L'hiver, comme il n'y a rien à manger pour les animaux, ils font venir du foin des îles Falkland (ou îles Malouines près de l'Argentine). Ce qu'ils ne savent pas, c'est que dans ces herbes séchées se cachent des coléoptères (insectes de la famille des coccinelles) carnivores (qui mangent d'autres insectes) que l'on ne trouve pas sur l'île de Kerguelen. Ils vont se reproduire et dévorer les insectes indigènes (typiques) de Kerguelen. Et comme ce coléoptère n'a pas de prédateurs (animaux qui en mangent d'autres) sur sa nouvelle île, il s'est installé en toute tranquillité et il a continué à faire des dégâts parmi les insectes. »



Les lapins ont causé de gros dégâts parmi les plantes de Kerguelen.

Photo Fotolia

## ● Lapins et chats

Cette espèce de coléoptère carnivore a été introduite par accident. D'autres espèces étrangères ont été apportées volontairement par les humains et elles ont aussi créé des problèmes. Bart de Vijver : « Toujours dans les années 1800, les Français introduisent des lapins à Kerguelen pour les chats pour chasser les lapins. Mais les chats attaquent les petits oiseaux typiques de l'île comme les pétrelles qui nichent sur le sol (il n'y a pas d'arbres sur Kerguelen). Il y a aussi des rats et des souris qui font des dégâts sur l'île. Ils sont arrivés avec les bateaux. Ces îles sont des endroits fragiles, où les

êtres vivants sont peu nombreux et bien adaptés aux conditions de vie particulières. Si une espèce disparaît, toutes celles qui dépendent d'elle sont en danger. »

## ● Prudence

Que faire pour éviter de tels problèmes ? Bart de Vijver : « Il faut être prudent et prendre des précautions. Quand un scientifique arrive sur une île australienne du pôle Sud par exemple, avant de descendre du bateau, on passe l'aspirateur partout sur lui, dans ses poches, ses manches. On brosse les souliers, histoire de s'assurer qu'il n'y aura pas de graine, d'insecte étranger qui débarqueront avec lui. »

Interview : Nathalie Lemaire





# Sauver les espèces

Comment sauver les animaux et les plantes en grand danger de disparition ?

La biodiversité est indispensable à la bonne santé de la planète, dont l'homme dépend pour sa survie. Il faut préserver les richesses naturelles, ne pas les gaspiller, ni les polluer. Pour cela, il faut changer sa façon de vivre : ne pas toujours se déplacer en voiture, économiser l'eau, l'énergie...

Pour certaines plantes et animaux, il est déjà trop tard. Pour certaines espèces en grand danger de disparition, on peut encore agir. Comment ? Certains animaux n'existent plus à l'état sauvage. On ne les trouve plus que dans des zoos, des parcs animaliers. Exemple : l'oryx dammah, une sorte d'antilope aux longues cornes qui vivait en bordure des déserts en Afrique. Certaines variétés de plantes sont également introuvables dans la nature. Elles ne survivent que dans des jardins ou bien leurs semences (graines) sont conservées dans des banques de graines.

Garder des animaux en captivité (se dit quand on les prive de liberté) ou des plantes en dehors de leur milieu naturel est un moyen de sauver des espèces. Lorsque les végétaux et les animaux se reproduisent en captivité, on peut essayer de réintroduire (remettre) l'espèce dans la nature. Cette manière de sauver des espèces coûte cher et cela ne réussit pas toujours. Il est impossible d'agir ainsi pour les milliers d'espèces qui figurent sur la liste rouge de l'Union mondiale pour la nature.



Photo Belga

Pour sauver les gorilles du Rwanda, on protège leur habitat.

## REPÈRES



Photo Éditions de l'Avenir

■ En 1992, une directive (loi) européenne, baptisée Natura 2000, a été adoptée. Cette directive oblige les pays membres de l'Union européenne (union de 27 pays d'Europe) à protéger certaines espèces animales et végétales ainsi que les milieux naturels où elles vivent. Chaque site bénéficiant de cette protection est appelé Natura 2000.

■ À l'heure actuelle, toutes les zones Natura 2000 en Belgique représentent ensemble plus de 12 % du territoire.

■ L'ensemble de la faune et la flore d'une zone déclarée Natura 2000 est protégée. Cela veut dire qu'on ne peut pas y faire n'importe quoi, que les activités humaines y sont contrôlées. On peut bien sûr toujours se promener sur ces sites, y pêcher ou même continuer à cultiver mais tout en faisant attention à la faune et à la flore.

diale pour la nature.

### ● On me protège ça te sauve aussi

Certaines espèces seulement vont bénéficier d'un plan de sauvetage. En choisissant bien celles que l'on protège, on sauve aussi celles qui en dépendent. Exemple : en protégeant les coraux, on sauve toutes les espèces qui en ont besoin pour survivre. Plus de 6 000 types de mollusques (animaux au corps mou couverts d'une coquille comme les moules, les escargots...) et 4 000 espèces de poissons trouvent abri et nourriture dans les récifs de corail.

Autre exemple : pour sauver des gros animaux comme l'éléphant, les grands singes, le panda, les baleines..., on protège leur habitat (la forêt, la mer). Du coup, les autres espèces qui vivent au même endroit profitent aussi de cette protection.

## RÉSERVES NATURELLES

Pour sauver un maximum d'espèces animales et végétales, le plus simple, c'est de protéger leur habitat. Ainsi, elles trouvent de la nourriture, un abri et elles peuvent se reproduire en toute tranquillité.

On crée ainsi des zones où les activités humaines sont réduites afin de protéger les habitats naturels de la faune et de la flore. Ces zones sont appelées réserves naturelles.

Dans le monde, on compte plus de 102 000 sites protégés. Cela représente 18,8 millions de km<sup>2</sup> (ce qui représente environ 36 % de la surface totale du globe).

La création de réserves naturelles ne résout pas tous les

problèmes. Certaines sont trop petites, d'autres sont polluées...

Les pays pauvres du Sud qui ont les réserves naturelles les plus importantes du monde n'ont pas toujours assez d'argent pour bien les entretenir et les surveiller. Il arrive que des trafiquants y chassent les animaux ou arrachent les plantes pour les revendre.

Certaines populations pauvres sont obligées d'utiliser ce qu'elles trouvent dans la nature pour survivre (bois, poisson, gibier...). Peut-on leur en vouloir de se servir dans une réserve naturelle ? Pour aider la nature, il faut aussi combattre la pauvreté.

## 366 GESTES POUR LA NATURE

■ La protection de la nature, c'est l'affaire de tous. On peut faire des petits gestes tout simples pour donner un coup de pouce à l'environnement.

■ À l'occasion de l'année de la biodiversité, l'Institut Royal des Sciences naturelles publie un livre intitulé « 366 gestes pour la biodiversité ». C'est en fait un calendrier qui propose pour chaque jour de l'année un geste à adopter pour aider la nature et les espèces. Il y a des conseils jardinage, des bricolages, des recettes de cuisine, des idées pour observer la nature. On vous propose de créer une mare, de manger de préférence des fruits et légumes de saison...

■ Ce livre s'adresse à tous, aux adultes et aux enfants. Il est gratuit, il suffit de le commander, vous le recevez par la poste. Les gestes facilement réalisables par les enfants seuls sont signalés par un picto (dessin d'un enfant sur fond jaune).



■ Voici quelques exemples de gestes spécialement destinés aux enfants. Le 10 mars, on vous explique comment construire un abri pour chrysopes. Ce sont des insectes appréciés par les jardiniers car leurs larves (les petits) mangent des insectes nuisibles (pucerons, acariens...).

Le 17 mars, on vous explique comment écouter la sève qui monte dans les bouleaux (arbre à l'écorce argentée).

Le 31 juillet, on vous propose de fabriquer un séchoir à fruits qui fonctionne à l'énergie solaire. Allez, on s'y met ?

→ Vous pouvez commander le livre sur le site :

[www.biodiv2010.be](http://www.biodiv2010.be)

## Une année très nature

À l'occasion de l'Année internationale pour la biodiversité, toute une série d'activités sont organisées tout au long de l'année. Exemples : Le Muséum des Sciences naturelles propose de venir pique-niquer en famille sur sa pelouse le 7 juillet, de 10 à 18h. Au programme de cette journée : découverte des abeilles et de leur importance. Programme complet des activités biodiversité sur le site :

[www.biodiv2010.be](http://www.biodiv2010.be)

Pensez aussi aux activités habi-

tuelles organisées par les associations de défense de la nature. Natagora, par exemple, propose de découvrir les rapaces et les animaux nocturnes (qui sont actifs la nuit) le 13 mars en soirée (en Wallonie et à Bruxelles). Programme complet des activités de Natagora sur :

[www.natagora.be](http://www.natagora.be)

Cette année, si vous visitiez le jardin botanique national de Belgique situé à Meise près de Bruxelles ? Près de 18 000 plantes venant des 4 coins du monde y poussent. Infos sur :

[www.br.fgov.be](http://www.br.fgov.be)



Photo jardin botanique Meise

## PLUS D'INFOS

■ Deux brochures sur la biodiversité en Belgique sont à consulter sur le site du Muséum des Sciences naturelles. On peut aussi les commander par e-mail ou par téléphone au 02/627 45 45.

[www.sciencesnaturelles.be](http://www.sciencesnaturelles.be)

(cliquez sur l'actualité puis sur la gazette du Muséum)

■ Le Réseau IDée propose 2 carnets sur la biodiversité dans la collection « Cahiers d'Ariéna ». L'un est destiné aux enfants, l'autre aux enseignants, aux animateurs de mouvements de jeunesse... Ces carnets proposent des activités, des observations qui permettent de comprendre l'importance de la biodiversité. On peut les commander ou les télécharger sur le site :

[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

(rubrique outils pédagogiques)

Textes: Rita Wardenier  
Journal des Enfants  
38, route de Hannut - 5004 Bouge  
Tél.: 081/24 88 93  
E-mail: [jde@verslavenir.be](mailto:jde@verslavenir.be)  
Site: [www.lejournaldesenfants.be](http://www.lejournaldesenfants.be)